

RAPPORT D'ACTIVITES 2017



Une gamme de ciments diversifiée pour satisfaire toutes les demandes

CEM II/B
32.5



CEM II/B
42.5



CEM III/B
42.5



CEM I
42.5



Les seuls ciments produits en Afrique de l'Ouest et certifiés



FONDATION SOCOCIM INDUSTRIES

RAPPORT D'ACTIVITES 2017



SOMMAIRE

| | | |
|-------|---|--------------------------------------|
| P. 04 | ■ | LE FONDATEUR : SOCOCIM INDUSTRIES |
| P. 06 | ■ | LA FONDATION SOCOCIM INDUSTRIES |
| P. 08 | ■ | PROMOTION SOCIO-ÉCONOMIQUE |
| P. 16 | ■ | ENVIRONNEMENT ET PATRIMOINE |
| P. 20 | ■ | EDUCATION ET SPORT |
| P. 26 | ■ | ARTS ET CULTURE |
| P. 38 | ■ | CITOYENNETE ET SOLIDARITE |

LE FONDATEUR : SOCOCIM INDUSTRIES

*Une entreprise citoyenne,
un acteur du développement
durable.*



Vue du four 5 de l'usine SOCOCIM Industries

SOCOCIM Industries est implantée au Sénégal depuis 1948 et fête ses 70 ans en 2018. Avec une capacité de production de 3,5 millions de tonnes de ciment par an, elle est la cimenterie leader dans l'UEMOA.

Société sénégalaise du Groupe Vicat, SOCOCIM Industries a investi 250 milliards de francs CFA au cours de ces quinze dernières années. Elle dispose ainsi d'une expérience et d'un savoir-faire industriels incontestables qui lui permettent de produire les seuls ciments africains bénéficiant de la norme européenne « CE », signature de la meilleure qualité existante sur le marché.

Avec 400 employés permanents et 600 agents temporaires, SOCOCIM Industries figure parmi les plus importants employeurs du pays.



L'équipe de la centrale

Comme dans toutes les entités du groupe Vicat, le sport d'entreprise, l'immobilier social, la sécurité au travail, la prise en charge des familles et la santé, via l'infirmerie, sont des axes forts de la politique sociale chez SOCOCIM.

SOCOCIM Industries a également fait de la sauvegarde de l'environnement une priorité : élimination des émissions de poussières, réhabilitation des carrières en fin de cycle, utilisation de biomasse en substitution aux énergies fossile...

SOCOCIM Industries est certifiée ISO 14001 par l'AFNOR, récompensant la qualité de son management environnemental.



Réception du certificat ISO 14001 par le Directeur Général de SOCOCIM Industries

Un grand nombre d'œuvres sociales sont réalisées par ailleurs, depuis plusieurs années, par SOCOCIM Industries, au bénéfice des localités et populations environnantes : appui institutionnel régulier aux municipalités de proximité ; participation tous les ans aux opérations de prévention des risques d'inondations ; financement des investissements, selon les besoins exprimés au niveau local ou national.

En moyenne, 500 millions de francs CFA sont consacrés chaque année par SOCOCIM Industries aux actions de mécénat.



Le Directeur Général présentant les produits SOCOCIM Industries à Son Excellence Monsieur Macky Sall, Président de la République du Sénégal

Depuis
1948

3,5 millions
de tonnes
de ciment
par an

Plus de
250
milliards
de francs CFA
investis

400
permanents
et **600**
temporaires

Plus de
500
millions
de francs CFA
consacrés
chaque année
au mécénat

LA FONDATION SOCOCIM INDUSTRIES

*Une confirmation de la dimension sociétale
de l'engagement RSE de SOCOCIM Industries*



www.fondation-sococim.com
fond.sococim@orange.sn

Le siège de la Fondation SOCOCIM Industries

Créée à l'initiative du Président d'honneur du groupe Vicat, M. Jacques Merceron-Vicat, pérennisée par le Président Directeur Général du Groupe, M. Guy Sidos.

CREATION ET FINANCEMENT

La dimension sociétale de l'engagement RSE de SOCOCIM Industries a été reconnue d'utilité publique avec la naissance de la « Fondation SOCOCIM Industries », par Décret n° 2010-1435 du 29 octobre 2010. Le financement de la Fondation SOCOCIM Industries est assuré par le fondateur unique, SOCOCIM Industries.

GOVERNANCE

La Fondation SOCOCIM Industries s'appuie sur un Conseil présidé par M. Jean-Paul DIEME, Secrétaire Général de SOCOCIM Industries S.A. et comportant six membres.

Cinq d'entre eux représentent le Fondateur. L'Etat du Sénégal est représenté par le Ministère en charge de la Famille.



Les membres du Conseil de Fondation, de gauche à droite : Mbaye DIOUF, Yves KELLER, Patricia DIAGNE, Jean-Paul DIEME, Sidy GUEYE, Papa Matouré GAYE

Le Conseil de Fondation se réunit au moins deux fois par an. Il approuve le budget, valide les orientations proposées et rend son avis sur les initiatives menées.

La mise en œuvre des orientations et projets retenus, la gestion des partenariats et des budgets sont assurés par l'administrateur général de la Fondation.

LE CENTRE CULTUREL MAURICE GUEYE

Le Centre Culturel Maurice Gueye de Rufisque, également sous la tutelle de la Fondation SOCOCIM Industries, est doté d'un budget annuel moyen, hors investissements, de plus de 30 millions de francs CFA pour promouvoir au quotidien l'éducation, la culture, la protection de l'environnement et le sport.

Situé au cœur de Rufisque, le Centre offre une bibliothèque, une salle polyvalente, un cyber-espace, ainsi qu'un terrain multisports et multispectacles.

avec la fourniture gracieuse du local, mais aussi de la sonorisation, des chaises,



Façade du Centre Culturel Maurice Gueye

L'accès à ces prestations est entièrement libre pour le public intéressé.

Le Centre Culturel organise ainsi, chaque année, de nombreuses et diverses manifestations artistiques et culturelles : conférences, séances de contes, ateliers de perfectionnement scolaire et professionnel, concerts de musique (rap, mbalax, acoustique, reggae,...), représentations théâtrales, spectacles de danse (traditionnelle et moderne), expositions (peinture, sculpture, photo,...). Il participe à la Biennale d'art de Dakar depuis 2012 et au Partours depuis 2016.



Séance d'entraînement sur le terrain multisports

Les acteurs culturels du département bénéficient avec le Centre Culturel de la Fondation SOCOCIM, d'un espace pluridisciplinaire leur permettant de se produire ou d'organiser des ateliers de formation ou de perfectionnement,

Un budget annuel moyen de **30** millions CFA

PROMOTION SOCIO-ECONOMIQUE

*Favoriser le mieux-être social
par la création d'emplois.*



FAVORISER L'EMPLOI

Favoriser la création d'emplois par le soutien à l'entrepreneuriat, telle est la principale mission de la Fondation SOCOCIM Industries, qui cumule six ans d'activité dans ce domaine à fin 2017.

Au total sur la période, 20 projets ont été financés, ayant permis la création de plus de 200 emplois.

Les secteurs d'activité touchés sont très variés : petits commerces de détail à Bargny, confection de textiles d'ameublement à Rufisque, production de savons à Rufisque, agence photo à Dakar,

création, à l'issue d'un concours, d'une entreprise numérique d'appui à la riziculture à Richard-Toll, production musicale à Rufisque, gravure-teinture sur tissus à Dakar, valorisation des déchets ménagers à Rufisque, teinture-couture de tissus à Thiès, plantations de manguiers à Sandiara, transformation de céréales à Rufisque, production de semences dans le Saloum, commerce de légumes à Rufisque.

Les projets appuyés en 2017 sont détaillés ci après :

20 projets
financés

Plus de
200
emplois créés

TRANSFORMATION DES CEREALES - GIE ASFED

La Fondation Sococim accompagne l'extension des activités de transformation de céréales locales du groupement féminin ASFED basé à Rufisque, ce qui a permis de créer trois nouveaux emplois.

ASFED est un Groupement d'Intérêt Economique, créé en 2015 qui regroupe actuellement 11 femmes du quartier Arafat 2 de Rufisque Est. Son objet principal est la transformation de céréales locales, en particulier le mil et le maïs.

Sokhna Ndiaye Séné, la présidente de l'ASFED a fait part du vœu de son association de s'acquitter de ses engagements et d'utiliser ce financement pour atteindre les objectifs pour lesquels il leur a été octroyé :

« Nous sommes un groupement qui s'active dans la transformation des céréales. Nous comptons respecter les engagements qui ont rendu possible l'octroi de ce financement à notre structure, parce que nous bénéficions ici d'un prêt sans intérêt que nous voulons rembourser à date échu. »



Sokhna Ndiaye Séné, présidente de l'ASFED



Cérémonie de remise de financement



Quelques produits du groupement ASFED

TRANSFORMATION DES CEREALES - GIE DIARIGNE SA REW

La Fondation Sococim accompagne aussi l'extension des activités de transformation de céréales locales du groupement féminin Diarigne Sa Rew, basé à Rufisque, avec, à la clé, trois nouveaux emplois. Groupement d'Intérêt Economique créé en 2005, cette structure regroupe actuellement 20 femmes du quartier Diorga de Rufisque Nord, chargées de la transformation de céréales locales et de fruits et légumes.

Ce groupement a également installé une garderie au sein de ses locaux, permettant aux enfants d'être scolarisés pendant les heures de travail des mamans.

Aminata Diané Dièye, la présidente du GIE Diarigne Sa Rew a pour sa part salué un financement qui selon elle vient en son heure.



Mme Aminata Diané Dièye

« Ce financement est arrivé à un moment où nous traversons une période difficile, à cause du prix élevé du mil, qui est la principale matière avec laquelle nous travaillons. Nous remercions la fondation Sococim qui l'a mis à notre disposition pour nous faciliter l'achat de mil. »



Remise de financement



La photo de famille



Les transformatrices

VENTE DE LEGUMES - ESPACES NDUGU

Trois kiosques de vente de légumes, appelés Espaces Ndugu, ont été installés par la Fondation Sococim et inaugurés, à Rufisque Ouest, Nord puis Est, en présence des Maires de chacune de ces Communes et du Sous-Préfet de Rufisque, permettant à neuf femmes d'être en activité. La Fondation Sococim a aussi subventionné le premier approvisionnement en légumes pour chaque kiosque.

de meilleures conditions de travail et une amélioration des revenus pour les vendeuses.

Outre l'aspect économique, ces tabliers participent à la modernisation du commerce de produits frais, en offrant de meilleures conditions de diversité, d'hygiène et de salubrité ; ainsi que



Logo des Espaces Ndugu

Ces neuf vendeuses, membres de groupements économiques féminins basés à Rufisque, avaient préalablement bénéficié d'une formation en gestion administrative et financière délivrée par le consultant de Basif, formateur partenaire de la Fondation.



Inauguration du 1er Espace à Rufisque Ouest

Lors de l'inauguration du premier Espace Ndugu à Rufisque, Alioune Mar, le maire de la commune de Rufisque Ouest, a assuré les femmes de sa commune du fait que le meilleur restait à venir à propos des Espaces Ndugu :

«En assistant à cette cérémonie, il m'est venu l'idée de la démultiplication des Espaces Ndugu. Nous savons que la fondation Sococim a une belle vision pour les femmes. Cette initiative permettra à terme de faire vivre beaucoup de familles. C'est la raison pour laquelle, nous sommes preneurs et l'apprécions à sa juste valeur.»



M. Alioune Mar



Interview du Président de la Fondation



La photo de famille

Boubacar Albé Ndoye, le maire de la commune de Rufisque Est, a plaidé pour une démultiplication des Espaces Ndugu dans la ville de Rufisque, en relevant l'autonomie économique qu'ils offrent

aux femmes en charge de leur gestion et les facilités données aux maraichers locaux de trouver des espaces où commercialiser leurs produits :

« Ces Espaces Ndugu peuvent offrir des possibilités pour une meilleure commercialisation des produits maraichers. C'est la raison pour laquelle nous encourageons leur multiplication. Nous sommes aussi prêts à accompagner et faciliter leur installation, afin que ça fasse tache d'huile.»



M. Boubacar Albé Ndoye



Photo de famille à l'inauguration du 1er Espace de Rufisque Est

Mame Oumar Mané, le maire de la commune de Rufisque Nord s'est félicité du soutien que la fondation Sococim lui apporte dans le cadre de sa politique d'appui aux initiatives des femmes et des jeunes de sa commune, notant l'exemple des Espaces Ndugu dont il a relevé les apports positifs, qu'ils auront à terme :



M. Mame Oumar Mané

« Dans notre commune, nous accordons beaucoup d'importance à la politique d'appui aux initiatives des femmes et des jeunes. La Sococim dans le cadre de sa responsabilité sociétale entreprise (RSE), notamment par le biais de la Fondation Sococim, nous y accompagne. Nous nous en réjouissons et l'y encourageons. »



La présentation des légumes dans l'Espace



La photo de famille



Inauguration du 1er Espace de Rufisque Nord par le Maire et le Sous-Préfet

Le sous-préfet de Rufisque Est, Mme Ndeye Madjiguène Diagne Niang, dont l'appui a été précieux pour le démarrage du programme à Rufisque, a affirmé, de son côté que ce programme des Espace Ndugu va permettre un meilleur raffermissement des liens entre les femmes des communes bénéficiaires et a formulé des recommandations :



Mme Ndeye Madjiguène Diagne Niang

« Ces Espaces Ndugu sont une étape importante dans le processus d'autonomisation des femmes. Je conseille, toutefois aux bénéficiaires d'en faire bon usage. »



La cérémonie d'inauguration

PLANTATIONS – AGRICULTURE DURABLE A SANDIARA

En partenariat avec l'association Irrigasc, dédiée au développement d'une agriculture durable, la Fondation Sococim a financé un troisième programme de douze plantations de 1.163 arbres fruitiers (manguiers et anacardiés) à Sandiara, dans la région de Thiès.



L'équipe Irrigasc dans une plantation

Ce projet sur 2017 a permis la création d'une vingtaine d'emplois. Au total, depuis 2015, 34 plantations ont été créées et 3285 arbres plantés avec le concours de la Fondation, générant une soixantaine d'emplois.

Les arbres sont plantés par des propriétaires ou usagers de parcelles qui satisfont aux critères Irrigasc, notamment en matière d'économie en eau dans ces zones sahéliennes. Depuis sa création, Irrigasc a soutenu plus de 2 600 paysans, eux-mêmes à l'origine de 230 000 manguiers et anacardiés plantés, pour un revenu moyen net de plus d'un million de francs par an, pour une plantation de 100 arbres.

<http://www.irrigasc.org/#!fondation-sococim>, pour suivre l'évolution du projet en temps réel.

APPUI A LA FORMATION DANS LES METIERS DE L'AUDIO-VISUEL

Le Centre culturel a appuyé l'association Samba Codou Linguère Films pour l'organisation d'un atelier de formation en audiovisuel et leadership.

Quinze jeunes formés dans les métiers de l'audiovisuel ont reçu leurs attestations de formation au Centre Culturel de la Fondation Sococim. Ces formations ont été assurées par l'Association Codou Samba Linguère Films (ACSLF), en partenariat avec la Fondation Sococim et le CDEPS de Rufisque, du 19 avril au 26 mai 2017.

Tamsir Mbaye, Directeur de Cabinet du Maire de Rufisque Ouest, a félicité et encouragé tous les partenaires de ce projet pour cette initiative.

La cérémonie de remise des attestations de formation a été précédée par la projection de trois films des récipiendaires, portant sur la culture lébou, la déperdition scolaire et les projets de transformation du centre-ville de Rufisque.



Remise d'une attestation

A l'occasion de la cérémonie de clôture, Omar Gueye, secrétaire général de l'association, s'est félicité de l'appui constant de la Fondation Sococim, qui leur a permis, depuis 2013, de former 98 jeunes de Rufisque, Bargny, Pikine et Dakar aux métiers de l'audiovisuel.



Séance de formation



La photo de famille

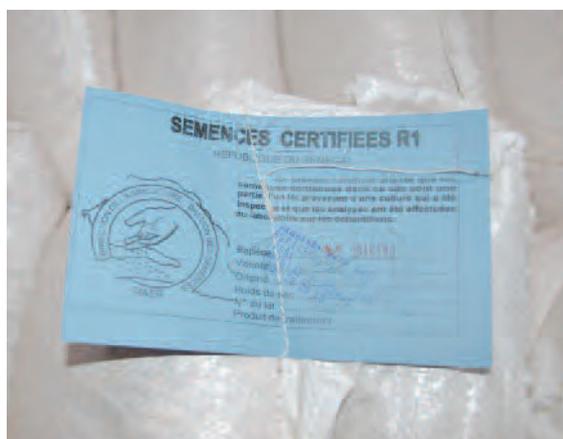
PRODUCTION DE SEMENCES DE MAÏS - LA FEPROMAS

Les producteurs de maïs affiliés à la fédération des producteurs de maïs du Saloum (FEPROMAS) ont bénéficié, dans la région de Kaolack, d'un financement de la fondation Sococim, sous forme de prêt sans intérêt, pour la production de semences de maïs local sur 30 hectares, permettant la création de sept nouveaux emplois pour le suivi.

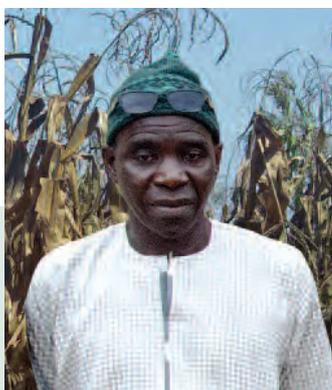
Créée en 2012, la Fepromas, qui regroupe 2.500 producteurs des régions de Kaolack, Fatick et Kaffrine, se fixe pour objectif, à travers ce projet, de développer un capital semencier permettant aux producteurs de maïs de disposer de semences de qualité. Chaque paysan désireux de produire des semences réserve une parcelle d'environ un hectare à cette culture, clairement isolée des autres. Ces parcelles sont particulièrement surveillées, dans la mesure où la semence de maïs bénéficie d'un suivi beaucoup plus strict que le maïs ordinaire. La culture est très normalisée et contrôlée, en vue de la certification des semences produites, en vertu d'un accord avec le Ministère de l'Agriculture et de l'Équipement rural.



Le bureau de FEPROMAS dans un champ



L'étiquette de certification des semences



M. Oumar Niass

Oumar Niass, le secrétaire général de la FEPROMAS, s'exprimant au nom des membres, s'est félicité du partenariat qui lie la FEPROMAS à la fondation Sococim :

« Ce prêt sans intérêt nous procure de nombreux avantages. Nous sommes très contents de l'appui de la fondation Sococim parce que la production des semences n'est pas évidente ; si la fondation Sococim parvient à nous appuyer sur 30 hectares, c'est déjà appréciable. Au terme de la campagne, si nous parvenons à collecter 50 tonnes de maïs à redistribuer pour la prochaine campagne, il y a lieu pour nous de s'en satisfaire. La clientèle déjà ciblée est composée entre autres des membres de la FEPROMAS pour les besoins de leurs productions, de l'Etat du Sénégal et d'industriels comme Avisen. »



L'équipe dirigeante lors de la remise de financement



Signature de la convention avec Nimna Diayté, Présidente

1^{ER} GALA ENABLIS DE L'ENTREPRENEURIAT

La Fondation SOCOCIM a soutenu la première édition du gala sur le thème « L'entrepreneur, créateur de richesses et d'emplois », organisée par l'ONG ENABLIS Sénégal, ONG fondée au Canada en 2003 et dédiée à accompagner les PME dans leur développement, avec un accompagnement des entrepreneurs au sein de son réseau international.

À ce jour, l'incubateur a suivi 100 PME au Sénégal et se fixe comme objectif d'atteindre les 400 d'ici à 2020.

Au cours de la soirée de gala, l'engagement de la Fondation Sococim à promouvoir l'entrepreneuriat au Sénégal en lien avec les recommandations de l'incubateur Enablis a été souligné.



L'équipe ENABLIS, entourée des membres du réseau, des formateurs et des partenaires

1^{ER} CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'OBSERVATOIRE PANAFRICAIN POUR LE LEADERSHIP FEMININ

L'OPALEF (Observatoire Panafricain pour le Leadership Féminin) a tenu son premier conseil d'administration en avril 2017 à Lomé (Togo), sous la présidence de Madame Catherine SAMBA-PANZA, ancienne Présidente de transition de la République Centrafricaine, avec un ordre du jour portant sur la feuille de route, le budget de fonctionnement, les modalités d'attribution du prix du leadership féminin, la relecture des statuts, etc...

L'OPALEF a été mis en place à Lomé en août 2016, à l'issue de la première édition du Forum international des pays francophones d'Afrique pour le leadership féminin.



Les membres du Conseil d'Administration



Séance du Conseil



Les membres du Conseil entourés des personnes ressources invitées

ENVIRONNEMENT ET PATRIMOINE

*Favoriser la prise de conscience,
accompagner les initiatives
de sauvegarde et de valorisation.*



SORTIE PEDAGOGIQUE

Une sortie pédagogique a été offerte à 30 abonnés de la bibliothèque qui ont visité l'exposition « Garab yiy jooy » de Ker Thioissane à Dakar. Cette

exposition, organisée dans le cadre de la 6^{ème} édition du Partours, fait un plaidoyer pour la préservation des arbres.

Quelques photos illustrant cette sortie :



PROGRAMME DE SENSIBILISATION PRATIQUE

La Fondation Sococim poursuit son programme de sensibilisation à l'environnement, avec application pratique, au profit de vingt abonnés de la bibliothèque du Centre Culturel, en partenariat avec la Direction Qualité Sécurité Environnement de Sococim Industries.

Les enfants sont conduits chaque samedi dans un espace vert de Sococim pour une initiation aux enjeux liés à la protection de l'environnement et aux techniques de reboisement.

Ils sont initiés aux caractéristiques et aux vertus des arbres, des plantes maraîchères et des fleurs.

Lors de chaque session, les enfants sont invités à planter des légumes dont ils suivent la croissance et qu'ils récoltent en fin de session.

Les enfants sont également associés au programme de reboisement de Sococim Industries, avec un objectif minimum de 20 000 arbres plantés par an, en réaménagement des anciennes carrières ainsi que pour renforcer la ceinture verte autour du périmètre de l'usine.

Quelques photos illustrant les activités :



JOURNEE MONDIALE DE L'ENVIRONNEMENT

Une conférence sur le double thème de « la gestion des ordures et l'érosion côtière à Rufisque » a été organisée au Centre Culturel avec Mamadou Faye, professeur de SVT, animée par Momar Souaré, ancien Directeur des services techniques de la Ville de Rufisque et Idrissa Thiaw, Président de la commission environnement de Rufisque Est, en présence de l'écologiste Mamadou Diop Thioune, Haut Conseiller des Collectivités Territoriales, à l'occasion de la célébration de la journée mondiale de l'environnement.

Idrissa Thiaw a plaidé pour une mutualisation des forces à Rufisque, afin de mieux gérer les questions liées à la collecte et au traitement des ordures.

« A Rufisque, nous devons aller vers l'intercommunalité, qui consiste à identifier et fédérer toutes les forces en mesure d'apporter une solution pour une bonne prise en charge de cette question. »



M. Idrissa Thiaw



Présentation du thème de l'érosion côtière

Sur le thème de l'érosion côtière à Rufisque, Momar Souaré a dressé un constat implacable de la montée des eaux, en soulignant les facteurs aggravants. Il a soutenu « l'urgence de trouver des solutions à ce problème », parmi les dispositifs existants : digues de protection, brise-lames, îles-épis,...

« Il s'avère nécessaire de revoir les options de protection face au phénomène de l'érosion côtière. Il ne peut pas y avoir d'avenir ou de projets durables à Rufisque sans des solutions à ce problème de l'érosion côtière. »



M. Momar Souaré



Remise d'une attestation

Les intervenants ont été unanimes à reconnaître l'urgence à trouver des solutions à ce problème qui menace l'existence de plusieurs quartiers historiques de Rufisque.

A l'issue de ces présentations, les attestations ont été remises aux abonnés de la bibliothèque ayant suivi les séances d'éducation environnementale.



Débat à l'issue des présentations



Les participants à la conférence

EDUCATION ET SPORT

*Encourager l'apprentissage,
accompagner les efforts,
récompenser l'excellence.*



Entrainement de l'équipe féminine de volleyball

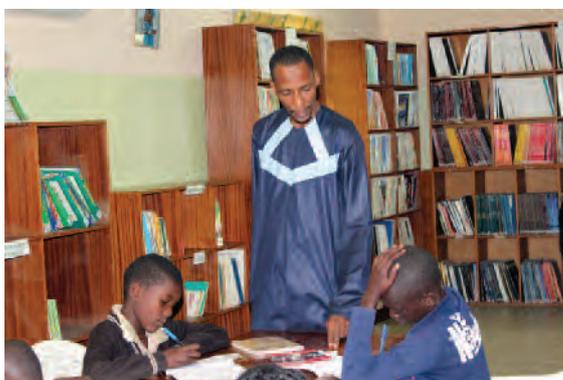
LA BIBLIOTHEQUE

La bibliothèque du Centre Culturel est une référence à Rufisque, comptant un millier d'abonnés (dont 90% d'élèves). Dotée de plus de 10.000 ouvrages, elle est mise à la disposition des populations riveraines à tarifs concessionnels et bénéficie annuellement d'un renforcement de son fonds documentaire.

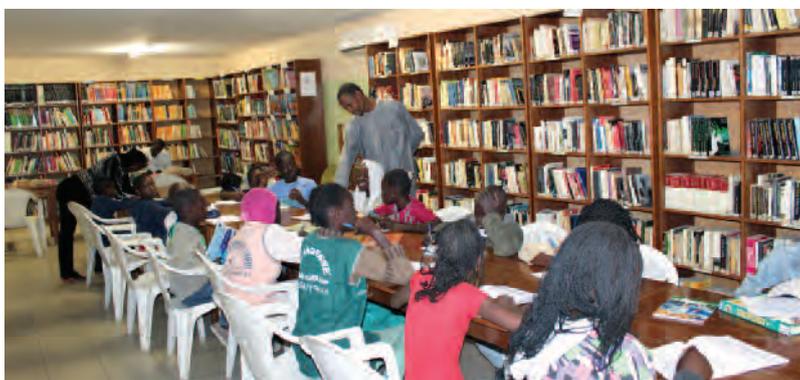
Depuis 2013, des séances d'animation appelées « la fête des lettres et des mots » sont organisées à la bibliothèque, tous les mercredis après-midis, entraînant des abonnés du niveau élémentaire,

de façon ludique, à une meilleure maîtrise du français (lecture et écriture), des mathématiques et de la culture générale.

Mamadou Diallo, l'animateur des séances, note des améliorations en ce qui concerne le niveau des élèves, en soulignant les progrès de nombre d'entre eux, qui ont pu, grâce à ces exercices, s'améliorer en conjugaison, en grammaire ou en calcul mental. Il a en outre relevé et s'est félicité de l'intérêt croissant des élèves pour la «fête des lettres et des mots», en relevant leur participation en masse.



L'instituteur M. Diallo avec deux élèves



Une séance de la Fête des Lettres et des Mots

LES REVISIONS POUR LE BACCALAUREAT

Comme il est désormais d'usage, le Centre Culturel de la Fondation Sococim a organisé plusieurs séances de révision pour les élèves de 3ème et de terminale, en collaboration avec les professeurs de différents lycées du département de Rufisque. Les matières traitées sont celles des examens : philosophie, français, histoire-géographie et mathématiques, afin de permettre à tous les élèves intéressés de bénéficier de révisions encadrées.



Séance de revision du baccalauréat



Séance de revision du baccalauréat de philosophie

LA FETE DE L'EXCELLENCE SCOLAIRE

La 14e édition de la Fête de l'Excellence a permis à la Fondation Sococim de récompenser les 70 meilleurs élèves, enfants des salariés de Sococim, les 15 meilleurs élèves, abonnés de la bibliothèque du Centre culturel et les 12 meilleurs élèves de l'école primaire Kip de Bargny, sous la direction de Mme Fatimatou Diop GUEYE.

Youga Sow, directeur général de Sococim Industries, a présidé la cérémonie organisée au Centre culturel de Rufisque, en présence de nombreuses autorités administratives et académiques.

Le Directeur Général s'est félicité de la fête de l'excellence, en relevant le caractère utile de cette initiative au profit d'élèves.



M. Youga Sow

« Il s'agit d'élèves le plus souvent issus des écoles publiques, qui n'étudient pas forcément dans les meilleures conditions, mais accompagnés par des enseignants dévoués. A travers cette fête qui est devenue une tradition, Sococim Industries encourage des élèves à fort potentiel, mais qui souvent, faute de moyens, finissent par prendre des voies ou des raccourcis, parce qu'ils estiment ne pas pouvoir réaliser leurs rêves. »



Le DG de Sococim Industries entouré de l'équipe pédagogique et des élèves primés de l'école Kip de Bargny

Ndiogou Dione, Inspecteur de l'éducation et de la formation (IEF) de Rufisque Commune, représentant l'Inspecteur d'Académie de Rufisque, a félicité les élèves récompensés, estimant que l'initiative de la Sococim encourage une saine émulation entre les élèves.



Prestation de l'artiste Gorgui Ndiaye



M Ndiogou Dione

L'IEF Ndiogou Dione a aussi félicité la Sococim pour la place qu'elle accorde au secteur de l'éducation dans le cadre de sa responsabilité sociétale (RSE) de l'entreprise.

« La Sococim est une entreprise rufisqueuse, qui est un partenaire avec lequel nous travaillons au quotidien et qui nous soutient beaucoup pour le relèvement de la qualité. »



Remise de lots

LES AIDES UNIVERSITAIRES

La cérémonie de la Fête de l'Excellence scolaire a aussi permis de présenter les trois nouveaux bacheliers du département de Rufisque qui seront bénéficiaires d'une bourse de Sococim pour leurs études supérieures, à compter de la rentrée universitaire 2017-2018, avec un accompagnement de ces étudiants tout au long de leur cycle universitaire. Ils s'ajoutent ainsi aux 14 étudiants soutenus par la Fondation durant l'année universitaire 2016/2017.

Et c'est au nom des étudiants bénéficiaires des bourses d'études que Serigne Thiam, boursier de 2011 à 2017, a loué le soutien reçu.



Les boursiers 2017



Remise de cadeaux



Soutenance de mémoire de Serigne Thiam

Bénéficiaire d'une bourse de la fondation Sococim depuis l'obtention de son baccalauréat en 2011, Serigne Thiam a soutenu avec succès un mémoire de fin d'études sur le thème : « Diagnostic de la filière du riz pluvial dans la région de Kolda », après 5 ans d'études à l'Ecole Nationale Supérieure d'Agriculture (ENSA) de Thiès.

Natif du village de Yadé, dans la région de Thiès, Serigne Thiam renseigne que le caractère rural de ce milieu dont il est originaire a beaucoup participé à sa vocation d'agronome, dont il porte désormais le titre d'ingénieur. La fréquentation régulière des champs a participé au renforcement de la passion pour l'agronomie de ce jeune ingénieur, qui se considère à la fois rural et citadin, pour avoir grandi à Rufisque.

Le directeur de l'ENSA, président le jury, et son chef de département ont loué les qualités de cet étudiant, qui s'est distingué aussi bien par le sérieux de son travail, que par son calme et sa grande maturité qui l'ont porté à la tête de l'amicale des étudiants. Ces derniers lui ont d'ailleurs réservé une belle ovation à la fin de l'examen. S'exprimant en conclusion, Serigne Thiam a exprimé tous ses remerciements à sa famille, mais aussi à la fondation Sococim, sans l'appui de laquelle, il n'aurait pas pu envisager de telles études.



M Serigne Thiam

PROJET DE RENOVATION D'ÉCOLES

La cérémonie de la Fête de l'Excellence 2017 a aussi été l'occasion pour le Directeur Général d'annoncer un engagement renforcé de Sococim Industries à appuyer l'éducation dans le département, avec la rénovation d'une école à Rufisque et une à Bargny, chaque année, à compter de 2017/2018.

La première école visée par ce dispositif est précisément l'école Kip de Bargny, distinguée pour ses brillants résultats en 2017, qui comptait à la date de la Fête de l'Excellence, cinq classes sous forme d'abris provisoires en paille.



L'école Kip de Bargny, avant les travaux

JEUX DEPARTEMENTAUX GESTU

La fondation Sococim a également appuyé les 27èmes jeux interscolaires de l'esprit Gëstu.

La finale 2017 s'est déroulée en juin dans l'amphithéâtre bondé et enthousiaste du lycée moderne de Rufisque. Elle a été remportée par l'école privée La Sagesse devant l'école Gëstu. L'administrateur général, qui intervenait au titre du soutien apporté par la fondation Sococim, a félicité l'Inspection de l'éducation et de la formation de Rufisque Commune pour l'encadrement, en relevant les différentes actions que mène la structure en faveur du secteur de l'éducation à Rufisque :



Organisation de la finale dans l'amphithéâtre du Lycée Moderne de Rufisque

« Nous encourageons les initiatives qui concourent à donner aux élèves des outils pour une plus grande réussite scolaire. C'est le cas des jeux interscolaires Gëstu qui contribuent à la préparation des élèves de CM2 aux évaluations certificatives de fin d'année », a fait savoir Patricia Diagne.



El Hadji Ndiogou Dione

Au nom de l'autorité académique supervisant l'organisation des jeux Gëstu, l'Inspecteur de l'éducation et de la formation de Rufisque Commune, El Hadji Ndiogou Dione, a loué l'apport de la fondation Sococim :

« La fondation Sococim est un partenaire de tous les jours qui est actif dans le domaine de l'éducation. Son accompagnement se fait au jour le jour. »



Les récipiendaires présentant leurs prix

TOURNOI DEBATTONS 2017

Le lycée Camp Marchand et le collège d'enseignement moyen (CEM) Abdoulaye Sadji de Rufisque ont remporté l'édition 2017 du tournoi inter-scolaire « Débattons » à l'issue de la finale qui avait pour cadre l'espace multifonctionnel du Centre Culturel Maurice Gueye de la Fondation Sococim. L'équipe du CEM Abdoulaye Sadji s'est imposée devant celle du CEM Dar Salam sur le thème : « la préservation et la protection de l'environnement ». Le lycée Camp Marchand l'a emporté face aux Cours privés Convergence sur le thème : « l'Etat est-il l'ennemi de la liberté ? »

Le professeur de philosophie et membre du jury, Alioune Diéry Niang s'est félicité de la maîtrise du contenu des sujets :

« Je dois avouer qu'il y a eu une maîtrise des doctrines, du point de vue de la restitution des grandes lignes qui constituent le fond. Les élèves se sont bien appropriés les contenus ». Il relève toutefois quelques problèmes de maîtrise de la langue.



Les lauréats du tournoi Débattons 2017

Seydou Kassé, responsable des activités périscolaires de l'I.E.F de Rufisque Commune a félicité l'association Œil de l'Esprit pour cette initiative et remercié la Fondation Sococim pour son appui constant à l'éducation.

Boury Mbacké Djigal, président de l'association Œil de l'Esprit, s'est dit satisfait de l'engagement des élèves et des enseignants. Il a aussi vivement remercié la Fondation Sococim pour son appui depuis trois ans pour la réussite du tournoi « Débattons ».

PROMOTION DU SPORT

Un tournoi amateur de volleyball a été organisé au Centre culturel, à l'initiative de l'Association Demoiselles de Cœur Sénégalaises de Demain (ADCSD) pour sensibiliser les jeunes aux bienfaits de ce sport et une meilleure promotion du talent des filles.



L'équipe nationale de volley-ball féminin

Un défilé de mode et un concert de musique ont complété le tournoi de volleyball. A propos de la série d'activités qui s'est tenue au Centre culturel, Fatou Diouck, présidente de l'ADCSD a précisé que leur ultime objectif est la « promotion des jeunes artistes, des jeunes stylistes et du volleyball ». Le défilé a ainsi permis de faire découvrir au public les créations des stylistes établis à Rufisque. Fatou Diouck s'est par ailleurs félicitée du partenariat de longue date qui lie sa structure à la fondation Sococim.



Séance d'entraînement

ARTS ET CULTURE

*Valoriser le patrimoine,
encourager la créativité,
promouvoir les acteurs culturels.*



LA RECHERCHE SUR LA LUTTE AU SENEGAL

La Fondation Sococim a poursuivi son appui à la 2e phase des travaux de recherche sur la lutte sénégalaise, qui devrait aboutir à la parution d'un deuxième ouvrage en 2018.

Le premier ouvrage paru « Corps en Lutte – L'art du combat au Sénégal » synthétise l'important travail de recherche d'une équipe plurielle composée de chercheurs sénégalais et français, de l'IFAN et du CNRS. Pour la suite des travaux, le noyau de l'équipe, constitué de Dominique Chev , anthropologue et de Cheikh Tidiane Wane, chercheur en sciences et techniques des activités physiques et sportives, est complété de différents autres chercheurs et bénéficie toujours de l'appui de CNRS-Éditions, Paris.

Le groupe de chercheurs a organisé un colloque international de deux jours à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar en février 2017. Il s'agissait de faire un premier compte-rendu de l'état des questions dont l'étude est poursuivie, questions sociales, économiques, techniques, de croyances, de pratiques corporelles.

Dominique Chev , anthropologue et directrice de recherche, a salué l'intervention d'Alioune Sarr, président du Comité de Gestion de la Lutte, invité à clôturer le colloque avec une dernière session portant sur les « enjeux et perspectives de la lutte ». Il s'agit en effet de traiter la lutte au sens global et pas seulement les écuries ou les lutteurs. Elle a également souligné le soutien de la fondation Sococim, indispensable à la poursuite de ces travaux sur un phénomène riche, complexe, prisme de lecture de la société sénégalaise et en perpétuelle mutation.



Introduction du colloque



Alioune Sarr, entouré de Dominique Chev  et Cheikh Tidiane Wane, chercheurs

ARTS PLASTIQUES

6  PARTCOURS – Exposition Hommage   Babacar Mbodj Niang « Liens et Transmissions »

Cette exposition du 10 au 23 décembre, dans le cadre du 6 me Partcours, a présenté des pièces de sculpture de Babacar Mbodj Niang, des œuvres de son frère Balla Niang, qui poursuit le travail de l'atelier de design, ainsi que des

tableaux des artistes plasticiens Ibrahima Cissé, Baba Ana Ndoye et Moussa « Mendez » Niang, abordant les thèmes des liens sociaux et de la transmission du patrimoine culturel.



Des artistes exposants



Le public présent au vernissage



Le vernissage de l'exposition



La salle d'exposition

« Nous sommes très heureux de pouvoir, au travers de cette exposition, rendre hommage à l'artiste Babacar Mbodj Niang, un sculpteur-designer, dont le travail avait déjà été présenté au Centre culturel, qui est reconnu au plan mondial et dont l'atelier fonctionne désormais sous la responsabilité de son frère, Balla Niang, à qui nous souhaitons plein succès », a commenté Patricia Diagne, l'administrateur général de la fondation Sococim.

Mauro Petroni, initiateur du Partcours, s'est félicité de l'exposition du centre culturel de la

fondation Sococim, en soulignant le fait qu'elle ait lieu hors de Dakar.

LITTÉRATURE ET CULTURE GÉNÉRALE

CONFÉRENCE : « le livre et la transmission des valeurs »

À l'invitation de la fondation Sococim, le docteur Lamane Mbaye, professeur de lettres modernes à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar et célèbre conteur, a animé une conférence sur le thème Le livre comme support de valeurs, dans le cadre de la Journée mondiale du livre. Il a rappelé aux nombreux lycéens et professeurs présents au Centre culturel de Rufisque, que la littérature peut être un tremplin pour se réapproprier des valeurs en perte à travers des genres littéraires tels que le conte et l'épopée. Pour lui, le livre joue un rôle important dans l'accomplissement de l'individu, mais n'occupe plus la place qui devrait être la sienne dans les écoles sénégalaises.



Le Dr Lamane Mbaye, conférencier

CONFÉRENCE : « Baaba Maal, le message en chantant »

La fondation Sococim, le Café littéraire de Rufisque et la radio communautaire Tempo Fm ont organisé au centre culturel la présentation du livre « Baaba Maal, le message en chantant » d'Oumar Demba Ba, par Abdou Wane, chercheur au CODESRIA, en présence de l'artiste, Baaba Maal.



Abdou Wane, conférencier



Présentation de l'ouvrage



Baaba Maal

Le chercheur au Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique (CODESRIA), Abdou Wane a rappelé les grandes étapes de la vie et l'œuvre de Baba Maal évoquées par l'auteur : « Dans cet ouvrage, l'auteur précise que Baba Maal n'avait pas le droit de chanter, en raison des rôles dévolus aux différentes castes qui peuplent un Fouta qui tenait beaucoup à ses valeurs ».

Il a fait écouter au public la chanson Taara (hommage rendu à El Hadji Oumar Tall), laquelle a décidé le père de Baba Maal à enfin l'autoriser à chanter.

« Le livre parle aussi du parcours difficile du chanteur. Et l'une des réussites de l'auteur c'est aussi d'avoir mis le focus sur la fidélité en amitié de Baba Maal, en rappelant que ceux avec qui il a formé son orchestre le Daandé Lenol, à l'image de Mansour Seck, y sont toujours et demeurent ses compagnons », a fait observer M. Wane.

Il a en outre affirmé qu'au-delà de Baba Maal le livre fait une bonne synthèse de l'histoire du Sénégal, en revenant notamment sur les interactions qui ont existé entre les différents territoires du Sénégal et les liens de parenté entre les différents guides religieux.

Réagissant au contenu du livre, Baba Maal, artiste de renommée internationale, a révélé que cet ouvrage lui a permis d'opérer un « retour sur sa personne et sa carrière » : « Je suis très content de cet ouvrage ; j'ai fait la connaissance de l'auteur à la Présidence de la République. Ce livre m'a offert l'occasion de me replonger dans ma vie, de voyager dans mon Podor, dans ma famille, de revivre les difficultés de Dakar et de me rendre compte que la France était différente. Et dans ce livre, je me rends compte que l'auteur y ressent ce que je ressentais quand j'étais enfant au Fouta ». L'artiste a aussi soutenu que l'auteur a démontré dans le livre sa bonne compréhension de la portée de ses chansons, lesquelles indique-t-il « appartiennent à toute la communauté, grâce aux messages qu'elles véhiculent ».

THEATRE

KEPARU MAAM

Le Centre culturel a accueilli la 4ème édition du Festival de théâtre « Keparu Maam », initié par le comédien Ibrahima Mbaye Sopé, fondateur de la Compagnie de théâtre F'ame, avec la participation de plusieurs compagnies.

Les troupes de Dakar, Rufisque, Thiès, Saint-Louis et autres régions ont servi des prestations de qualité sur la citoyenneté, les traditions, la culture, l'immigration clandestine, l'environnement...

Devant un public venu très nombreux, Ibrahima Mbaye Sopé a loué l'accompagnement des partenaires, notamment son partenariat avec la Fondation Sococim, sans lequel, souligne-t-il, il ne serait pas en mesure d'organiser Keparu Maam.



La cérémonie d'ouverture du festival



Un spectacle du Festival Keparu Maam

Cette 4e édition du Festival Keparu Maam a également été honorée de la présence de Djibril Diallo, Sous-Préfet de Dakar, Abdoulaye

JOURNÉE MONDIALE DU THEATRE

Avec les troupes du Collectif des associations culturelles de Rufisque (CACR), la Fondation Sococim a célébré la Journée mondiale du théâtre. Différentes troupes : Kocc Barma, F'ame, Xum Té Dagane, Vitamine C, Rio Théâtre, Etoile, Aristo, Ndeye J Rew, Bok Jom et Arc-en-ciel,

Koundoul, Directeur des Arts, Sahite Sarr Samb, Directeur Général du Théâtre National Daniel Sorano, Mactar Sylla, représentant du Ministre-Conseiller Youssou Ndour, Diego Ndoye, représentant le Président du Conseil Départemental de Rufisque.

Le Directeur des Arts s'est félicité de l'évolution positive du Festival :

« Je considère de ce point de vue que c'est une initiative qui doit être une référence. Réussir l'organisation de cet événement, avec autant de spectateurs n'est pas évident ».

se sont produites sur la scène du Centre culturel et ont abordé des thématiques diverses et variées comme l'importance de l'art et de la culture, la violence dont sont victimes les femmes au sein des couples, entre autres.

Sidy Fall, président du CACR, s'est félicité du soutien de la Fondation Sococim, soulignant son action en matière de formation des acteurs culturels.



Une représentation théâtrale



Présentation des comédiens

DANSE FESTIVAL FECC'AALMA

Le groupe Crazy Boyz Sénégal a organisé la 3ème édition du festival de danses urbaines Fecc'Aalma au centre culturel, en partenariat avec la fondation Sococim.

Ibrahima Diallo, membre fondateur de la troupe de danse rufisquoise, Crazy Boyz Sénégal a fait part à cette occasion de l'intention des membres de sa troupe de « mieux promouvoir les arts chorégraphiques urbains » à Rufisque :



« Nous avons créé le festival de danse hip hop FECC'AALMA depuis 2015. Et nous voulons à travers cette initiative promouvoir les danses urbaines. En effet, c'est une manière pour nous de permettre à tous les praticiens de la danse d'exprimer leur talent », a expliqué Ibrahima Diallo.

Insistant sur les nouveautés de cette année, il a indiqué que contrairement aux éditions précédentes le festival 2017 s'est déroulé

sur sept jours, comprenant des ateliers et une conférence sur la danse urbaine.



M Ibrahima Diallo

ATELIER DE DANSES URBAINES

Un atelier de danses urbaines a notamment été animé par le groupe Crazy Boys Sénégal pour une quinzaine d'abonnés de la bibliothèque, dont la restitution a eu lieu au cours de la cérémonie de la Fête de l'Excellence 2017. Cet atelier a été organisé avec le Centre culturel pour mieux promouvoir auprès des enfants les vertus des arts chorégraphiques, lesquelles vont, selon Hamady Barro Diouf, responsable du Centre culturel, « du développement de l'esprit de solidarité à la maîtrise des techniques d'expression ».



Une séance d'entraînement

« Nous avons initié les enfants aux techniques des danses urbaines pendant un mois, avec un accent sur les danses afro et hip hop. Nous constatons (dans la société) que les danseurs sont souvent considérés comme des marginaux. Cette vision doit évoluer. » a expliqué Ibrahima Khalil Diallo, du groupe Crazy Boys Sénégal.

FESTIVAL « RUFISQUE EN FÊTE »

Le centre culturel a accueilli un spectacle de danse, de théâtre et de gymnastique dans le cadre du Festival « Rufisque en Fête » organisé par la Ville de Rufisque pour clôturer l'année.



Spectacle de gymnastique

Devant un public composé essentiellement de jeunes gens, des troupes de danse telles que Domou Tengueth et Crazy Boyz Sénégal, les troupes théâtrales Artisto et Bok Jom waatgal Yeggo ainsi que les gymnastes de Rio Club ont offert un spectacle relevé, mettant en valeur l'histoire et les valeurs de la Ville de Rufisque.

Outre les spectacles au Centre culturel, une exposition a rendu un hommage posthume au sculpteur rufisqueois, Doudou André Ndiaye.

Cette activité a été suivie d'un « carnaval des ethnies », qui s'est tenu dans les rues de Rufisque et dont le siège de la fondation Sococim a été le point de chute.

MUSIQUE

Concert de musique acoustique

S'exprimant à l'occasion du concert acoustique du groupe Leerou Diamono de Rufisque au centre culturel, Hassan Sarr, le responsable du groupe, a indiqué que sa structure a l'« intention de promouvoir la musique acoustique à Rufisque » à travers notamment des concerts.

Pour ce concert organisé en partenariat avec la fondation Sococim, il a précisé :

« C'est la troisième fois que nous organisons cette soirée acoustique et nous voulons atteindre plusieurs objectifs à l'occasion de ces soirées. La musique est notre métier, nous pensons de ce point de vue qu'il nous faut des événements comme celui-ci pour donner la preuve de nos talents. Un accent particulier a été mis sur les traditions locales, afin de mieux accrocher le public rufisquois ».

Parallèlement, il a salué l'appui de la fondation Sococim, « déterminant pour l'organisation du concert », a-t-il insisté.



Le groupe Leeru Diamono

CONCOURS DE RAP ET CONCERT DE MATADOR :

Le Centre culturel tremplin du rap

La demi-finale du concours Flow Up, qui favorise la promotion des jeunes talents du rap au Sénégal, s'est tenue au Centre culturel.

Comme le souligne le rappeur Matador, président de l'association Africulturban, instigatrice de l'événement :

« l'objectif est de détecter les jeunes talents du rap du pays, de les encourager à se produire en public et de les aider à améliorer la qualité de leurs productions dans l'optique de se faire connaître des passionnés de cultures urbaines ».



Des participants à la demi-finale du concours



Lancement du concours



Matador

Il a salué l'accompagnement de la fondation Sococim pour la 2e année consécutive, un partenaire dont il loue l'engagement auprès des acteurs des cultures urbaines :

«En mettant à notre disposition le centre culturel Maurice Gueye, la fondation Sococim nous aide à inciter les jeunes à une fréquentation plus régulière des centres culturels où, en plus des possibilités de production, les jeunes rappeurs ont l'opportunité de progresser avec la bibliothèque», relève-t-il.

La demi-finale a été remportée par les groupes Master JI, Sicap et Narou Mbed, qui ont participé à la finale de l'édition 2017 du concours en juillet.



Prestation pour le concours Flow Up

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUES URBAINES YAKAAR

Le centre culturel de la fondation Sococim a accueilli le concert de clôture de la 17e édition du Festival International des Musiques Urbaines (FIMU) Yakaar. Un public de jeunes passionnés de hip hop a vivement apprécié les prestations des rappeurs sénégalais comme Matador, PPS, Dip Dundu Guiss et internationaux comme Would Chabb du Maroc, dont c'était la première prestation au Sénégal et qui s'est produit

en duo avec la chanteuse togolaise Adjoa Sika. Les artistes de rap mauritanien Monza et guinéen Alfa Djanni ont, avec de jeunes rappeurs sénégalais, assuré la première partie de ce concert.



Concert du Festival Yakaar



Prestation d'un des artistes invités

A la clôture du festival, Safouane Pindra, le directeur artistique du FIMU Yakaar, a annoncé les objectifs de la structure à l'initiative du FIMU Yakaar, Optimist Productions, dans le département de Rufisque pour 2017-2018, dont la production prochaine d'une compilation des sons produits par les rappeurs :

« Je veux préciser que nous programmons la sortie d'une nouvelle compilation dans trois mois, c'est-à-dire, avant la fin du premier semestre 2017. Elle regroupera des artistes du département de Rufisque uniquement. Nous sommes basés à Rufisque. Nous pensons de ce point de vue que les premiers bénéficiaires de nos activités doivent être les artistes locaux. Nous voulons créer une vitrine et le rappeur qui se fera le plus remarquer sera produit par notre structure. »

RUFISQUE EN LIVE

Le groupe de rap IDSN, composé des artistes PPS (Paul Pisseti Sagna), Amdy Opti, Dj Nina... a dévoilé de nouveaux titres à un public rufisquois enthousiaste et impatient de découvrir son prochain album dont la sortie est attendue. C'était à l'occasion du concert « Rufisque en Live » qui avait pour cadre le centre

culturel Maurice Gueye (CCMG) de la fondation Sococim. IDSN et d'autres artistes invités se sont succédé sur la scène, faisant danser le public, ravi de découvrir des sons de jazz, de rap, d'acoustique et de rumba.

A cette occasion, PPS, le lead vocal du groupe IDSN, a expliqué :



PPS

« Le concert « Rufisque en Live » se tient depuis 2012. Pour cette édition 2017, contrairement aux précédentes, il ne s'agit plus de PPS seul, mais du groupe IDSN. C'est la raison pour laquelle, outre moi, d'autres artistes comme Amdy Opti, Dj Nina... se sont produits. L'augmentation du nombre d'artistes émergents invités parmi lesquels, Karbala, Paco Brise, Da Bless..., s'explique aussi, car l'objectif final d'une telle démarche est de faire la promotion des artistes émergents de la ville de Rufisque et de faire plaisir au public de Rufisque. Notre prochain album se nomme « Identité ». On y retrouve différents genres musicaux. A travers cet album, IDSN a voulu faire voyager les amateurs

des musiques urbaines. Nous avons joué six exclusivités ce soir, parce que le public réclamait le nouvel album sur lequel nous travaillons depuis un an. Ce concert a donc été une occasion de donner un avant-gout au public. »

Par ailleurs, qualifiant de naturel, le partenariat qui lie la fondation Sococim au label Sunu Kadu, en charge de la production des albums du groupe IDSN, PPS a loué le caractère utile de ce partenariat, sans lequel selon lui le rap ne serait

pas ce qu'il est à Rufisque : « Je crois que sans le soutien de la fondation Sococim, on ne parlerait plus de hip hop à Rufisque, parce que c'est la seule structure qui appuie les cultures urbaines à Rufisque. », a-t-il fait remarquer.

Quelques photos du concert :



10^E ÉDITION DU TAKUSSANU LEBU

La fondation Sococim a appuyé la 10e édition du Takussanu lebou, initiative de l'artiste et compositeur rufisquois Ouzin Mbaye, en vue d'assurer la promotion de la culture lebou.



Spectacle de danse



Prestation musicale

Ainsi, l'artiste a mis valeur les chants et la chorégraphie lebou bien exécutée par de jeunes dames dont l'habillement rappelle la tradition

et les valeurs de la communauté lebou.

A cette occasion, il a déclaré :



Ouzin Mbaye

« L'ultime objectif des manifestations que j'organise est d'assurer la promotion de la culture de la communauté lebou. Les artistes lebou ne sont pas nombreux. Si je prends le cas de Rufisque, il n'y a que moi et Gorgui Ndiaye qui y chantons la culture lebou. A Thiaroye, il y a Makhou Lebou Gui, souligne Ouzin Mbaye. Je travaille au Théâtre national Daniel Sorano, et je constate que depuis 1965, il n'y plus de Ndawrabine ni de Goumbè (séances de danses lebou), c'est la raison pour laquelle, j'ai fait le choix de faire la promotion de ces danses, spécifiques à la culture lebou dans ce lieu. C'est une manifestation dédiée à la communauté Lebou que nous organisons chaque année, d'où le nom de Takussanu lebou. Le parrain de cette année est Alioune Bradara Beye, président de l'association des écrivains du Sénégal et d'autres cadres lebou de Rufisque. Je veux prendre l'initiative, afin que la culture de la communauté lebou à laquelle j'appartiens soit préservée », ajoute-t-il, en se félicitant du partenariat qui le lie à la fondation Sococim. « Cette manifestation a été rendue possible par l'appui de la fondation Sococim qui soutient les initiatives culturelles à Rufisque. »

SOIRÉE HALPULAAR

A l'initiative de l'association Dental Legnol Junior, les diversités de la culture halpular ont été mises en valeur au Centre culturel Maurice Gueye (CCMG) de la fondation Sococim. Au cours d'une soirée qui avait pour cadre l'espace multifonctionnel du CCMG, les particularités des modes d'habillement, du mariage et de la musique chez les halpular ont été soulignées.

En outre, lors cette édition 2017, des membres de la communauté sérère ont été invités. A l'image de leurs hôtes, ils ont aussi montré les riches facettes de leur culture.



Vue de la scène

JOURNÉE DE LA FEMME

La Fondation Sococim a célébré la Journée internationale des droits de la Femme par un concert de l'Ensemble lyrique traditionnel de Rufisque. À cette occasion, seules les dames ont chanté sur la scène du Centre culturel Maurice Gueye.

Manager de cet ensemble, Ismaël Aw a remercié la Fondation pour ses initiatives en matière de soutien et de promotion des cultures et fait part de ses ambitions pour l'ensemble lyrique traditionnel :



Concert du 8 mars

« Nous nous réjouissons des initiatives de la fondation Sococim, en matière de promotion des cultures, dont Rufisque fait partie des plus grands bénéficiaires. Nous constatons que tous les musiciens de notre ville, quels que soient les genres musicaux dans lesquels ils évoluent, bénéficient de ce soutien. Nous sommes très satisfaits du choix de notre orchestre par la fondation Sococim pour marquer la journée internationale des droits de la femme. Le 8 mars est une journée qui symbolise les femmes, c'est la raison pour laquelle, il a été décidé de ne faire chanter que les dames, afin qu'elles se chantent et chantent les leurs. Par ailleurs, Rufisque est notre patrimoine et c'est une ville culturelle. Nous y voulons un ensemble lyrique départemental qui, à terme, regroupera tous les artistes du département de Rufisque. De ce point de vue, le soutien de toutes les autorités est nécessaire. »

FESTIVAL DES ARTS URBAINS KAY KEUSS

La 3ème édition du Festival des Arts Urbains Kay Keuss, initiative du label Infinity Positive Records, en partenariat avec la fondation Sococim, a été marquée par différentes activités, de la formation, au concert de musique en passant par des conférences sur différents thèmes. Trois ateliers de formation en ingénierie du son et musique assistée par ordinateur (MAO), graffiti et danse ont été organisés au Centre culturel pour les jeunes du département de Rufisque.

Le label Infinity Positive Records a aussi organisé une conférence sur l'impact des arts urbains sur l'éducation, animée par Omar Sall, dans le cadre de cette 3ème édition du Festival. Le concert de clôture au Centre culturel Maurice Gueye, a réuni une cinquantaine de jeunes rappeurs de Rufisque et d'autres régions, membres du label Infinity Positive Records, qui se sont produits devant un public composé de jeunes passionnés des cultures urbaines.



Concert de musique



Ateliers de formation



Spectacle de danse et graffiti



Conférence animée par Omar Sall

Le responsable du label Infinity Positive Records, DJ Ema (Emmanuel Botopo) a tiré un bilan globalement positif des différentes activités de la 3ème édition du festival Kay Keuss, en relevant le cadre d'apprentissage qu'il a constitué pour les participants :

« A Rufisque, le constat est qu'il n'y a pas d'écoles qui forment les jeunes en ingénierie de son. Au cours de cette formation, nous avons mis l'accent sur les différentes sessions d'arrangement. Par ailleurs, l'objectif du concert est d'offrir un cadre aux jeunes rappers de Rufisque, afin qu'ils puissent exprimer leurs talents. Seul le centre culturel Maurice Gueye qui est un centre privé offre un cadre de promotion pour les jeunes. Nous avons remis des diplômes de remerciement aux responsables de la fondation Sococim et du CCMG pour tout ce qu'ils font pour la jeunesse et l'attention avec laquelle, ils traitent nos initiatives. »



Emmanuel Botopo

1er GALA DE LA PRESSE DE RUFISQUE

La Fondation Sococim a appuyé l'association des journalistes de presse écrite de Rufisque Ville (AJPE/RV) pour l'organisation de la première édition de la soirée de gala de la presse de Rufisque au Centre culturel, au cours de laquelle, plusieurs artistes se sont succédé sur scène pour distraire les nombreux invités présents. Les journalistes et leurs invités ont bien apprécié

les sons de mbalax et d'acoustique du chanteur Gorgui Ndiaye du groupe Lerou Diamono et d'autres chanteurs de Rufisque.

La présence de correspondants de médias nationaux et internationaux à Rufisque, tous membres de l'AJPE/RV, justifie selon Maguette Ndong, le président de l'association, l'organisation de cette soirée de gala de la presse :



Prestation du groupe Lerou Diamono



Remise de diplôme de reconnaissance

« Cette soirée de gala nous a permis de rassembler toute la famille de la presse de Rufisque, parce que nous constatons que Rufisque est une ville où la presse est développée. Nous avons parlé des problèmes que les journalistes de Rufisque vivent au quotidien et ce sont des problèmes que nous connaissons tous. Ils vont des mauvaises conditions de travail au manque de formation constaté chez certains journalistes, sans oublier le manque de moyens et de soutien. Pour l'animation, notre choix s'est porté sur Gorgui Ndiaye, qui est un porte-drapeau de la ville de Rufisque, avec la première partie assurée par le groupe Lerou Diamono. Nous saluons le soutien matériel et financier de la fondation Sococim pour l'organisation de la fête, dont la mise à notre disposition du CCMG. Le soutien de la fondation Sococim et de Sococim Industries ne datent pas d'aujourd'hui. Il faut rappeler que c'est Sococim Industries par le biais de sa fondation, qui a permis un démarrage des activités de l'AJPE/RV, en nous offrant des ordinateurs, une imprimante et une subvention financière. »



M. Maguette Ndong

CITOYENNETE ET SOLIDARITE

*Agir au service de l'enfance vulnérable
et appuyer la formation
professionnelle.*



OPERATION ENFANCE-CULTURE

Le Centre culturel a organisé la 13^{ème} édition du camp de vacances intitulé « Opération Enfance Culture » durant deux semaines, pour une trentaine d'enfants des travailleurs de la Sococim Industries, âgés de 5 à 10 ans, encadrés dans les différents ateliers (lecture/écriture, batik, théâtre, informatique, danse, environnement/reboisement) par des moniteurs diplômés des collectivités éducatives. Le thème officiel retenu en 2017 par le Ministère de la Jeunesse du Sénégal était : « Eduquer les enfants pour l'avenir ».

Lors de la cérémonie de clôture, les enfants ont exposé les œuvres qu'ils ont réalisées au cours du camp de vacances et ont restitué les leçons de civisme et autres chants avec des thèmes centrés sur l'éducation.

Khadidiatou Sylla Tall s'exprimant au nom des enfants bénéficiaires de la 13^{ème} édition de l'OEC a loué l'initiative de la fondation Sococim.

« Les efforts de la fondation Sococim ne sont pas vains, parce qu'ils nous ont permis de passer des vacances utiles et agréables. »

Au nom des parents d'élèves, Mame Diarra Ndiaye s'est félicitée des évolutions positives notées chez les enfants, après deux semaines de séjour au Centre culturel.



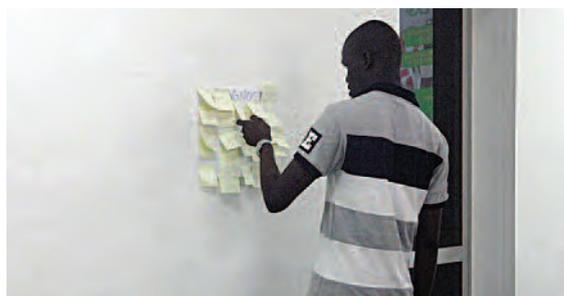
Atelier informatique

NTIC

La structure Teranga Lab a animé un atelier de formation aux TIC, avec l'appui de la fondation Sococim, afin d'initier des leaders du mouvement



Séance de projection pendant l'atelier



Un participant à l'atelier

associatif rufisqueois aux solutions numériques de leurs projets.

Alexandre Gubert Lette, président de la structure Teranga Lab, a évoqué les raisons de l'organisation de l'atelier :



M. Alexandre Gubert Lette

« Nous nous sommes rendu compte que les nombreuses initiatives associatives de Rufisque souffrent de problèmes d'organisation dans leur gestion. Cet atelier, nommé Hackathon associatif est un atelier participatif. Nous avons invité des leaders associatifs confirmés de Dakar, qui ont lancé des initiatives qui ont un éclat sur le plan national et international pour qu'ils viennent partager leur expérience avec les jeunes de Rufisque. La formation repose essentiellement sur la présentation et la communication de projets associatifs à l'ère du numérique. La deuxième partie de l'atelier permet aux participants de mettre en pratique ce qu'ils ont appris. Nous saluons l'apport déterminant de la fondation Sococim dans l'organisation de cet atelier et d'autres initiatives de Teranga Lab. Notre partenariat avec la fondation Sococim date de longtemps, parce que c'est ici au Centre Culturel Maurice Gueye que j'ai créé la première communauté de passionnés des technologies de l'information et de la communication (TIC) de Rufisque, laquelle s'appelait Rufisque Tech Hub. Ce partenariat très solide et fécond qui lie à la fondation Sococim à Teranga Lab a permis à la structure de tenir une vingtaine d'activités depuis 5 ans au Centre culturel.»

DROIT D'AUTEUR AU SENEGAL

La Société Sénégalaise du Droit d'Auteur et des Droits Voisins (Sodav) a tenu une séance d'information et de partage sur son fonctionnement avec les acteurs culturels de Rufisque, au Centre culturel de la fondation Sococim, animée par la Présidente du Conseil d'Administration, Mme Ngoné Ndour.



Acteurs culturels venus assister à la présentation

AFRIVAC



Avec Mme Anne-Marie Mbengue Seye, Administratrice de la Fondation Afrivac

La Fondation Sococim appuie le programme national de vaccination des enfants, initié par la Fondation Afrivac avec le soutien du ministère de la Santé et de l'Action sociale du Sénégal. Ce dispositif vise à mettre en place un partenariat privé-public pour financer la vaccination. Son objectif est d'obtenir l'engagement d'au moins 250 entreprises et de 50 000 citoyens afin de couvrir la totalité du budget national et d'éviter la chute de la couverture vaccinale lors du retrait de l'Alliance mondiale Gavi (groupement des gouvernements de pays en développement et de pays industrialisés, des fabricants de vaccins, de l'Organisation mondiale de la Santé, l'Unicef, la Banque mondiale...), financeur actuel du programme à hauteur de 70%.

ATELIER DE RENFORCEMENT DES ACTEURS DE LA PROTECTION DE L'ENFANCE

L'Association des Femmes Juristes Sénégalaises a organisé un nouvel atelier de renforcement de capacités, en partenariat avec le Centre Culturel, afin de mieux outiller les différents acteurs de la protection de l'enfance et de faire le point sur les avancées enregistrées par rapport à l'atelier tenu en 2016.



Les participants à l'atelier

SAMU SOCIAL

Membre du Samu social international, le Samu social Sénégal est une association de droit sénégalais créée en 2003. Après 2016, la fondation Sococim a renouvelé son soutien à ses activités en 2017, le portant plus particulièrement sur le volet « éducation ». La vocation du Samu social Sénégal est de contribuer à améliorer la situation des enfants de la rue à Dakar, dans le respect de la dignité humaine. Les membres vont à la rencontre des enfants en les considérant comme des victimes n'ayant plus la force ni la volonté d'aller vers les structures de droit commun ou vers toute autre association ; ils les mettent hors de danger selon des procédures d'urgence mé-

dico-psychosociale ; ils favorisent leur réinsertion grâce à un réseau de partenaires institutionnels et privés et soutiennent les actions se rattachant à la problématique de « l'enfance en danger ».



Signature avec Mme Isabelle de Guillebon, Directrice du Samu Social Sénégal



La salle de classe



Une chambre d'enfant au Centre du Samu Social Sénégal

ASEDEME

La Fondation Sococim a appuyé l'éducation et la formation professionnelle de quatre jeunes, au Centre Aminata Mbaye de l'Asedeme en 2017. L'Association Sénégalaise pour la Protection des Enfants Déficients Mentaux (ASEDEME) fait fonctionner depuis 2003 le premier institut médico-éducatif appelé Centre Aminata Mbaye. Il accueille aujourd'hui 113 enfants et jeunes adultes, déficients intellectuels âgés de 5 à 25 ans. Ils reçoivent une éducation générale et une formation professionnelle adaptées à leur handicap.



Avec l'équipe de direction du Centre Aminata Mbaye



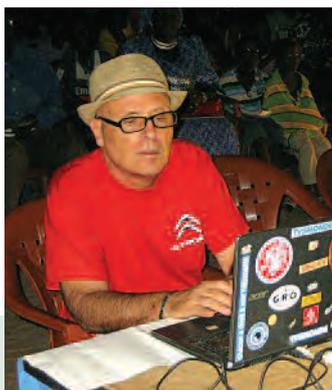
Dans une salle de classe



Visite du Centre Aminata Mbaye avec M. Christophe Aubrun, SG de l'ASEDEME

INFORMATION SUR LA MIGRATION

Le centre culturel a abrité une séance de projection de deux courts-métrages sur les migrations, à l'initiative de l'Organisation Internationale des Migrations (OIM) et en partenariat avec l'association Africa Vox Sénégal, dans le cadre du Festival International du Film sur la Migration.



M Bruno Ventura

Ces deux films ont mis le focus sur le parcours de candidats à l'immigration souvent déterminés à braver tous les risques pour rejoindre l'eldorado européen.

Bruno Ventura, président de l'association Africa Vox Sénégal a expliqué :

« Les films qui ont été projetés traitent du phénomène de l'immigration, notamment des problèmes qu'il y a à l'aller et au retour, dans les villes d'accueil et de tout le parcours que les migrants mènent avant d'y arriver. Dans le premier film projeté, le réalisateur, Marcello Martelo, a voulu démontrer que partir n'est pas toujours la bonne solution. Qu'il y des perspectives au Sénégal. Les

gens ne comprennent pas que gagner 1 million de francs CFA en Europe, c'est comme gagner c'est 100 ou 200 mille au Sénégal. Dans le second court-métrage, la réalisatrice, Maimouna Doucouré, a en plus, mis en valeur les problèmes qui se posent dans les familles polygames en France. »



JOURNEE INTERNATIONALE DES PERSONNES HANDICAPEES

C'est à Rufisque que la Journée internationale des personnes handicapées a été célébrée le 3 décembre 2017. Le Ministre de la Santé et de l'Action sociale, Abdoulaye Diouf Sarr, a présidé cet événement. La Fondation, via le centre

culturel, a appuyé la Fédération sénégalaise des associations de personnes handicapées (FSAPH) en accueillant les délégations venues de toutes les régions.



Les délégations venues de toutes les régions



La tribune officielle

INAUGURATION DE LA MATERNITE DE OUKAM

La maternité Annette Mbaye d'Erneville de Ouakam a été inaugurée le 30 juin 2017. La cérémonie organisée par les Eléments Français au Sénégal (EFS), a été présidée par Mouhamed Boun Abdallah Dionne, Premier Ministre, en présence de Awa Marie Coll Seck, Ministre de la santé et de l'action sociale, Christophe Bigot, Ambassadeur de France au Sénégal, Samba Bathily Diallo, maire de Ouakam, Annette Mbaye d'Erneville, marraine, le Général FACON, Commandant des EFS.

Implantée à Ouakam, la maternité Annette Mbaye d'Erneville – illustre femme de lettres et journaliste sénégalaise - est dotée d'une capacité d'accueil d'une dizaine de lits. D'une superficie de 800 m², cette structure contribue à l'amélioration de la santé maternelle, néonatale, et infantile. En plus de la salle d'accouchement et du service pédiatrique, elle dispose d'une école de formation pour sages-femmes et d'un restaurant. Cette maternité devient le troisième centre pédiatrique du Sénégal.

Sococim, associant sa Fondation, est l'un des principaux sponsors de ce projet de maternité, ayant offert le ciment nécessaire à sa construction.



Le Premier Ministre saluant les délégations



Coupure symbolique du ruban par le Premier Ministre



Allocution de Mme Annette Mbaye d'Erneville, marraine



La marraine et le PM dévoilant la plaque



Présentation de la salle d'accouchement



Conception graphique :

K4'ART Concept
+221 77 246 56 00

Crédit photos :

Dakar Film Video / Oumar DIOP / Birima DIENG
+221 77 639 97 34

Mora's Pictures
++221 77 773 27 84

EFS

Boubacar Touré Mandemory
mandemory@gmail.com

Impression :

La Rochette

La Fondation SOCOCIM au service de l'éducation



Les seuls ciments produits
en Afrique de l'Ouest et certifiés





SOCOCIM Industries

- BP 29, Rufisque - SENEGAL
- Tél. : +221 33 839 88 60 / 61 / 88
- Fax : +221 33 839 88 99
- Site web : www.sococim.com

UNE ENTREPRISE
DU GROUPE



Fondation SOCOCIM Industries

- BP 238, Rufisque - SENEGAL
- E-mail : fond.sococim@orange.sn
- Site web : www.fondation-sococim.com

